

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 86 (1991)
Heft: 2

Artikel: La Suisse - telle quelle : sachons réformer nos mentalités
Autor: Baerschi, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175489>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse – telle quelle

Sachons réformer nos mentalités!

par Pierre Baertschi, architecte, Carouge

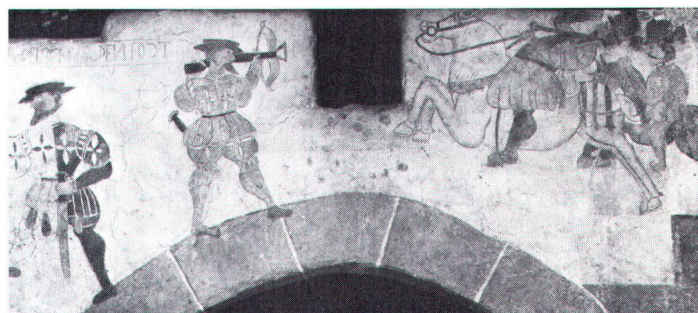
Au seuil du troisième millénaire, notre pays affronte une crise d'identité. Cette situation n'est pas le lot de la seule Confédération helvétique. Dans un monde qui a pris une dimension planétaire, les équilibres deviennent fragiles et les remises en question une nécessité.

Construite sur un système d'alliances, la Confédération suisse a traversé le cours de l'histoire depuis le moyen âge. Les villes, les républiques et les vallées qui ont fondé ces alliances et ces pactes surent composer également avec l'Étranger. Si le service mercenaire des Suisses pesa sur la scène européenne, la reconnaissance de notre statut de neutralité lors du Congrès de Vienne en 1815 s'inscrit dans la nouvelle donne de l'équilibre européen.

Mythologie suisse

Un demi-millénaire après sa création, nul doute qu'en

1791, la Confédération traversait déjà une période agitée. La Suisse aristocratique craquait de toutes parts à l'approche d'une ère de transition. Les affrontements qui opposèrent libéraux et conservateurs lors de la guerre du Sonderbund (1847) marquent le tournant d'une époque. En 1848, la nouvelle constitution transforma l'Alliance des cantons en un Etat fédéral. Désormais, on assistera à l'ouverture de notre pays vers le monde et au développement de son industrie. Comme pour réconcilier ce pays avec sa composante rurale, on exhalte alors la mythologie de «Suisse aux bras



nouveaux» et d'un Guillaume Tell image non pas d'un guerrier, mais d'un paysan!

La Patrie

La terme de «patrie» apparaît en 1511 seulement dans la langue française. Certes la notion de sol natal et de mère-patrie au sens latin est ancienne. Elle revêt toutefois un autre contenu que celui qui émerge dès le milieu du XIX^e siècle sur les traces de l'épopée napoléonienne. L'unité italienne et allemande se réalisent alors. Mais l'Etat-nation, émanation des classes bourgeoises, se verra opposer dès 1864 à Londres le projet d'une internationale des travailleurs. L'apparition des classes ouvrières et d'un ordre économique nouveau seront à l'origine d'une volonté de redéfinir les bases idéologiques de la nation helvétique. Ainsi, vers la fin du XIX^e siècle, notre pays connaîtra une

La Maison de Tell, de 1576, à Ernen VS, aux fresques inspirées par le héros légendaire.

Das Tellenhaus von 1576 in Ernen VS mit Wandmalereien der legendären «Helden der Nation».

vague patriotique. L'architecture «Heimatstil», la peinture et la sculpture s'inscrivent dans le courant historiciste de cette période et flattent le sentiment national.

Au cours du XX^e siècle, le choc des deux guerres mondiales et la construction de la Communauté économique européenne reléguèrent la vision d'une «Europe des patries» au rang de l'histoire. Désormais, l'avenir est tracé: les Etats-Unis d'Europe seront seuls à même de constituer une entité viable face aux enjeux du XXI^e siècle!

Quelle identité?

Vivant dans l'image d'un pays riche non seulement de sa diversité, de son multilinguisme mais encore de son ouverture au monde, beaucoup de nos concitoyens ont malheureusement pratiqué l'auto-satisfaction sans s'apercevoir que le monde et l'Europe étaient engagés pleinement dans la réalisation d'un Nouvel ordre économique. Il est vrai qu'une population qui vit dans un relatif confort matériel sera plus portée vers des attitudes conservatrices et auto-protectrices qu'un autre peuple. A cet égard, il est certain que la Suisse traverse une crise d'identité. Le patriotisme ne fait plus recette. Le réflexe du hérisson n'est pas un objectif



Paysage suisse typique, en Gruyère.

Charakteristische Schweizer Bilderbuch-Landschaft im Greyerzerland (Bild Baertschi).

possible dans un monde axé sur la prospective et l'innovation. Et pourtant l'identité suisse existe. Elle est même bien vivante. On ne partage pas plusieurs siècles de vie commune sans certaines affinités réciproques. Entre les différentes cultures et les diverses parties du pays, le courant continue à passer. Bien sûr que le combat des minorités demande une présence de tous les instants face à l'action de certains technocrates qui demeurent insensibles à la notion d'une diversité culturelle. En fait l'état d'esprit nécessaire à une Europe des régions est déjà bien vivant chez nous. Il est frappant de constater que plusieurs pays européens, victimes de leur histoire, ont encore beaucoup à apprendre en matière d'ouverture à d'autres cultures, notamment européennes. Lors de différents congrès organisés à l'échelle internationale, il apparaît fréquemment que la «politique de la tour d'ivoire» a grand peine à disparaître chez nos voisins.

Vision des jeunes

Un récent sondage effectué en Suisse romande par la revue «l'Hebdo» a mis notamment en évidence que les jeunes «rêvent d'une Suisse rayonnante et (européenne), conspuent les partis, veulent se marier et avoir beaucoup d'enfants...». Il ressort des préoccupations de la classe d'âge 15–20 ans que la pollution, le racisme, l'évolution du monde et les droits de l'homme sont des thèmes importants. L'ouverture sur le monde traduit un déplacement des échelles de préoccupation. Aujourd'hui, la planète est devenue quasiment un village de par les vertus de l'information et des médias! Peut-être pour cette raison, la Suisse apparaît actuellement aux jeunes comme devant potentiellement porter un message de modernité, d'humanisme et d'ouverture... Effectivement, il est de notre devoir de leur léguer un

pays ouvert à la remise en question.

La prise de conscience qui touche l'environnement naturel et bâti de notre pays, au même titre que ses valeurs morales, touche les jeunes. L'écologie semble les préoccuper avant tout sur un plan global et à un niveau mondial. Indéniablement une volonté d'ouverture caractérise leur perception du patrimoine culturel.

Pour une ouverture

La Suisse souffre du complexe des petites nations. Elle se sent faible face aux enjeux du futur. En fait, le défi n'est pas insurmontable. Le passage à une société post-industrielle dans un monde devenu planétaire doit nous stimuler. Notre pays doit miser sur son «capital humain» avant tout et développer ses capacités d'échanges sur le plan international. Nous devons combattre l'image d'un pays lâche, égoïste et replié sur lui-même. A une «Realpolitik» étriquée et par trop asservie aux intérêts de la Finance, et de certains groupes de pression, nous devons substituer un souffle d'ouverture. Petit pays sans passé colonial, la Suisse doit s'engager et lutter pour un ordre mondial plus juste et plus généreux. La reconnaissance des particularités culturelles et le droit à la différence doivent être affirmés. Aujourd'hui, ce dont la Suisse a le plus besoin, c'est d'une orientation politique clairvoyante, à l'abri d'une frilosité devenue quasi malade. Au siècle passé, notre pays a su relever le défi de sa mutation industrielle en affrontant son avenir. Dans le contexte de l'époque, le renforcement de l'Etat fédéral par la Constitution de 1848 et la Révision de 1874 apparaissent avoir été des réformes d'envergure. Aujourd'hui, sachons faire preuve d'une continuité dans le changement en affrontant l'avenir sereinement et en sachant réformer l'Etat et nos mentalités.

Die Schweiz in den Augen eines Romands

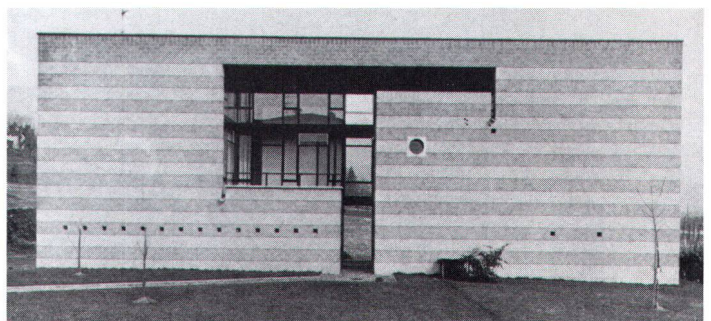
Lernen wir umdenken!

Von Pierre Baertschi, Architekt, Carouge (Zusammenfassung)

An der Schwelle ins dritte Jahrtausend sieht sich unser Land einer Identitätskrise gegenüber. Damit steht es jedoch nicht allein. In einer immer globaleren Welt werden Gleichgewichte anfälliger und sind Infragestellungen notwendig.

Nach dem Bündnisprinzip aufgebaut, hatte die Eidgenossenschaft bereits früher bewegte Zeiten zu durchlaufen, ehe 1848 der Bundesstaat entstand und die industrielle Entwicklung unser Land öffnete. Ausländische Einflüsse beschnitten dann aber der Schweiz Ende des 19. Jahrhunderts eine patriotische Welle und in der Architektur den «Heimatstil». Doch der Schock zweier Weltkriege und die Errichtung der EWG haben inzwischen die Europavision der Vaterländer verbannt und durch die Idee der Vereinigten Staaten von Europa ersetzt, die allein in der Lage scheint, einen gangbaren Weg in die Zukunft zu ebnet. Auf dem eigenen Wohlstand beruhend und in konservativen und selbstschützerischen Haltungen verharrend, haben jedoch viele Schweizer diese Veränderungen kaum wahrgenommen. Und da heute weder mit dem Patriotismus noch mit einer Igelhaltung durchzukommen ist, erlebt dieses Land zurzeit eine Identitätskrise, obwohl es durchaus

noch eine lebendige schweizerische Identität gibt. So weht zwischen den Kulturen und Landesteilen weiter ein (befruchtender) Wind, auch wenn gewisse Technokraten für diese Vielfalt wenig Gespür aufbringen. Letzteres betrifft aber ebenso manche Nachbarn, die noch Mühe bekunden, ihren Elfenbeinturm zu verlassen und sich ändern zu öffnen. Uns vermehrt der Welt zuzuwenden, ihr ein Vorbild der Moderne, des Humanismus und der Offenheit zu sein, gehört denn auch laut Umfragen zu den wichtigsten Anliegen unserer Jugend. In der Tat: wir müssen unsern Kleinstaat-Komplex überwinden und unser menschliches Kapital in die Weltgemeinschaft einbringen, müssen uns wehren gegen das Bild eines egoistischen und selbstzufriedenen Landes und uns einsetzen für eine gerechtere und die kulturellen Eigenarten respektierende Weltordnung, müssen aber ebenso bereit sein zu Reformen im eigenen Land und im eigenen Denken.



Zeitgenössische Architektur des Tessiners Mario Botta, ein Einfamilienhaus in Ligornetto (Bild Baertschi).
Architecture contemporaine du Tessinois Mario Botta: villa à Ligornetto.